



F A C T V M

Pour M^e Anthoine Tartonne Prestre, Prieur du Prioré sainte Cecille de Chasteau-neuf les Martignes & de la Chappelle Nostre-dame, & S. Michel de Gignac deffendeur & opposant:

Contre M^e Iaques de la Ferté, soy disant tenir le lieu & Indult, & subrogé au lieu & place de Monsieur M^e Anne Mango Conseiller du Roy, & M^e ordinaire des Requestes de son hostel demandeur & complaignant.



A question de ce procez est, si Monsieur le Vice-legat d'Auignon qui est Cardinal, & qui a les mesmes pouuoirs & facultez que les Legats d'Auignon ses predecesseurs qui est Vice-legat à *summo Pontifici* a peu preuenir la requisition d'un Indult, & cōferer vn benefice vaquant au pays de Prouence, qui est pays d'obedience, & au mois de Iuillet qui est vn mois des huiet affecté & reserué au Pape.

Tous Legats à *latere* entre infinis priuileges, pouuoirs & facultez qu'ils ont du Sainct Siege plus amplement designez par leurs facultez: Ils ont sans controuerses le droit de preuention sur les ordinaires *capite primo de officio Legati in sexto*, & tous les docteurs l'ont ainsi tenu sur ce Chapitre, Duarin au traicté qu'il a fait de *beneficijs lib. 3. cap. 30.* dit, si *summus Pontifex ex collegio Cardinalium aliquem sibi delegauerit qui vulgo legatus à latere nuncupatur huic ius praeventionis seu occupationis competit Molinaeus, de infirmis resignantibus numero 140.* dit que *praeuenire potest ordinarios per vulgares dietas & non per cursores.*

La preuention des Legats n'a pas seulement lieu contre les simples ordinaires, mais encores cōtre les Cardinaux collateurs ordinaires fils n'ont Bulle derogeante à la preuention contre les gradez nommez comme dit la Glose de la Pragmatique *In tit. De Collationibus S. itemque omnia item omnia beneficia quae conferuntur per*

Le Legat à latere a priuilege sur l'ordinaire.

Le cardinal collateur ordinaire

Papam vel legatum auri iure preventionis aut iure deholuto, non cadunt sub nominationibus, & ceux qui ont compilé les arrestz rapportēt qu'il a esté iugé en Parlement pour raison de la Cure de S. Medard du grand Ru diocese de Noyon que le Legat au preiudice d'un gradué pouuoit dispenser de la reigle des vingt iours, qui est en effect cōferer au preiudice du gradué & du priuilegié, ce qui est dit des graduez se peut dire des Indultaires dont la cause n'est plus priuilegiée ny fauorable.

*Si on quand le a
fourni leg on dev.*

Il y a deux exceptions aux preuentions des Legats à latere, l'une quant il y a Bulle & Indult au contraire comme Mōsieur le Cardinal de Lorraine en l'annee 1535. Mōsieur le Cardinal de Bourbon en l'annee 1536. & Monsieur le Cardinal de Ramboulet en l'annee 1537. ont obtenu Bulles & Indult que les Legats à latere ne les pourroient preuenir, Bulles verifiees en la Cour, à la charge neantmoins que la preuention auroit lieu iusques au iour de la notification desdites Bulles & Indult au legat qui viendrait en France, comme vn grād personnage de nostre temps à remarqué au traité qu'il a fait *De Sacra politia lib. 2.*

*Et quelque fois
n'est point.*

L'autre exception est, quant les facultez des Legats se trouuent restraintes par la Cour de Parlement, car il a esté iugé que les Legats à latere en France n'auoient aucun pouuoir que du iour de la verification de leurs facultez, & ainsi se trouuēt restraintes & modifiées, les facultez des Legats d'Amboise du temps d'Alexandre VI. du Legat de Boissly enuoyé par Leon X. en l'année 1517. du Cardinal Veralllo enuoyé par Paul III. en l'année 1551. & les facultez du Cardinal de Ferrare enuoyé Legat à latere par Pie III. en l'année 1561. Sçauoir, que par leurs facultez ils ne pourrōt rien faire contre les saincts Decrets, Conciles & contre les priuileges de l'Eglise Gallicane, mesme qu'ils ne pourront vser du droit de preuention *ex de iure* & par leurs facultez, mais il peut estre restraint, suyuant les modifications du Parlement.

*Legat
d'Auignon*

La legation d'Auignon qui est depuis l'année 1380. du temps que Gregoire XII. remit le S. Siege à Rome & l'osta d'Auignon est beaucoup plus grande que les autres Legations ayant le spirituel & temporel, le temporel s'estend sur le Comté d'Auignon & Contat de Venisse qui sont domaine de l'Eglise, le spirituel non seulement sur lesdites terres mais encores sur les deux Archeues-

chez qui sont en Prouence, Aix & Arles, & sur les deux qui sont en Dauphiné, Vienne & Ambrun, ces quatre Archeueschez sont perpetuellement annexées à la Legation d'Auignon & inseparables nommémēt les deux Archeueschez de Prouence, qui estoient des annexes de la legation d'Auignon long-temps auparauāt que la Prouence fut vnīe à la Couronne, la Prouence n'estant vnīe à la Couronne que du temps du Roy Loys XI. 1476. C'est pourquoy la Prouence qui auoit vne particuliere submission aux Papes, & qui est arriuée à la Courōne, *cum suis legibus* a tousiours esté tenuē pour pays d'obediēce comme la Bretaigne auquel le Pape & les Legats d'Auignon ont pour le spirituel vn particulier priuilege, preeminēce, vn particulier droit de preuention qui ne peut estre retranché ny empesché ny par les Indultaires ny par les graduez, car mesme l'on tient que le Concordat n'a point de lieu en Prouence pour les graduez.

Le Legat ^{Auignon} a toutes les facultez que les Legats à latere ont *de iure* & partant il a droit de preuention generally sans aucune restriction, car les facultez du Legat d'Auignon ne sont subiectes à verification, & quand elles sont verifiées c'est superabōdamment & *quia superflua non nocent*.

Comme les facultez dudit sieur Vice-legat ont esté verifiées au Parlement d'Aix & au Parlement de Grenoble sans qu'il fust autrement necessaire, & encore au Conseil pour la prouince & Archeuesché de Narbonne qui a esté adioustée à ladite Vice-legation par toutes ces verifications il n'y a aucune restriction ny aucune modification: c'est pourquoy il faut reigler le pouuoir dudit sieur Vicelegat à celuy qu'il a *de iure* & par ses facultez qui ne sont en rien restraintes & ne le peuuent estre, attendu que ladite legation d'Auignon est perpetuelle & establie il y a vn si long temps, autre chose est aux legats à latere enuoyez en France qui ne sont que legations tēporanées & non perpetuelles & qui ne subsistent qu'en vertu des lettres du Roy & de la verification du Parlement.

Or il a esté monstré cy dessus que de droit tous les Legats à latere ont le droit de preuention generally sans restriction, ils l'ont mesme par leurs facultez, les Legats d'Auignon qui sont aussi Legats à latere ont ce mesme droit de preuention ayant nommément toutes les facultez que les Legats à latere ont *de iure*, & partant ils ont ce droit de preuention qui n'est point restraint ny

limité par aucune verification, & consequemment qui s'estend
autant comme de droict il se peut prendre & estendre.

Aussi ledit sieur Legat est *in possessione conferendi & praueniendi*,
ce qui est fort considerable par la resolution du Chapitre *Cum ec-
clesia sustrina De causa possessionis*, & le chapitre *Cōsultationibus de præ-
bendis in sexto* dict que *sufficit docere collatorem fuisse in possessione con-
ferendi*, & partant il suffit de demonstrier en ceste cause que ledit
sieur Vice-legat d'Auignon qui a & de droict & par ses facultez
qui n'ont iamais esté restrintes ny modifiées est tousiours demeu-
ré en ceste possession, & qu'il est encore en ceste possession *non li-
mitata dispositio non limitatum produxit effectum*.

Et de faict par les facultez dudit sieur Vice-legat & par les fa-
cultez de Monsieur le Cardinal de Bourbon qui a aussi esté Legat
d'Auignō, & ausquelles facultez celles dudit sieur Vicelegat sont
relatiues, & aux autres facultez qu'auoient eu auparauāt les Car-
dinaux de Farnaise & Aquaiuiues qui aussi auoient esté Legats d'A-
uignon, il se void qu'ils ont ce droict de preuentio & qu'ils ont &
au dedans de leur Legation tout tel droict qu'ont les Legats à la-
zere tant de droict que par leurs facultez & par les facultez dudit
sieur Cardinal de Bourbon, bien que rongées & rompuës en par-
tie par la longueur du temps, il se void & ces mots se lisent *Cum
plena libera & omnimoda facultate & auctoritate omnia quæ ad eiusmodi
Vicariatus officium de iure priuilegio consuetudine, & alias, quomodo per-
tinent gerendi, faciendi, exequendi, ac tam in illis quam eis adiacentibus
Viennensi, Arelatensi, Ebredunensi, Aquensi, & Narbonensi prouinciis
ciuitatibus terris*, qu'elle apparée de vouloir aujourd'huy restrain-
dre & borner ces facultez qui n'ont iamais esté restraintes depuis
deux cens ans, & par lesquelles les Legats d'Auignon ont eu per-
petuellement & sans controuerse ce droict de preuention.

L'on dict que ceste preuention n'a pas de lieu contre les Indul-
taires qui sont priuilegiez, bien qu'elle puisse auoir lieu sur les au-
tres non priuilegez, à quoy le deffendeur respond que *priuilegium
non habet locum contra ius commune nisi nominatum sit derogatum iuri cō-
muni*, comme traite amplement la Glose en la loy *beneficium de
Constitutionibus principum*, & d'ailleurs *priuilegiatus non utitur priui-
legio contra priuilegiatum cap. cum causam ext. de præbendis & in cōcur-
su priuilegij melior conditio occupantis & praueniensis L. i. de priuilegio
dotis & ibi doctores*.

La Bulle de Paul III. en faueur des Indults, qui est vray établissement des Indults & non pas du temps d'Eugene Quart, ceste Bulle de l'année 1538. donna le droit d'Indult seulement sur les Eueschez, Abbayes, & Chapitres & autres collateurs ordinaires, il n'est point parlé des Archeueschez, ce droit d'Indult n'est point donné sur les Legats à latere cōme il faudroit nommément pour esteindre ce droit d'Indult au preiudice des Legats au preiudice des facultez qu'ils ont & qu'ils tiennent mediatement du Pape *qui in eos transfert omnem iurisdictionem merum & mixtum Imperium* comme ont les Legats d'Auignon.

En second lieu l'on dit, que ledit S. *declarantes demandatis apostolicis in concordatis* excepte seulement le Pape qui se reserve la preuention, *ergo* que l'exception estant seulement en la personne du Pape qu'elle ne se doit estendre d'auantage, cela s'entend qu'elle ne soit estenduë à autres collateurs ordinaires, mais les Legats qui ont ce droit de preuention ne sont pas comme collateurs ordinaires, mais *ex mandati iure à summo Pontifice* ils le tiennēt du Pape, & *non proprio iure*, & qui doute que ce droit de preuention ne soit cessible *quin mandari possit à summo Pontifice* que les Legats à latere ne l'ayent avec leurs facultez, & lors ils le tiennent à *summo Pontifice*. Au S. *declarantes* le Pape s'est par le Cōcordat reservé generalement le droit de preuention sur toute sorte de benefices. Il a ce droit *per se, non per alium*. C'est pourquoy il n'y a que tenir qu'il ne puisse disposer de ce qui est à luy, qu'il ne puisse ceder, deleguer & communiquer ledit droit à ses Legats, avec les autres facultez & pouuoirs.

L'on allegue en troisieme lieu ce que dit du Molin *de infirmis resignantibus numero 190. quæ legatus Auenionensis habet ius preuentionis in prouinciis in sua sede sitis*, ce que l'on veult restraindre & borner au Comté d'Auignon & Contat de Venisse, à quoy il n'y a point d'apparence, car en ces lieux-là il est collateur ordinaire: voila pourquoy en ceste qualité il n'y a que tenir qu'il a droit de preuenir, ce mot de *Sede* se doit prendre pour toutes les prouinces qui sont scituées & annexées à sa legation, & quāt du Moulin l'auroit entendu autrement, son opinion qui n'a point passé en forme de chose iugée n'osteroit pas audit sieur Legat d'Auignon le droit de preuention ny restraindroit ses pouuoirs & facultez.

Pour quatriesme moyen l'on se veult preualoir d'un arrest don-

né en faueur de M^e Hilaire Bobie tenant l'Indult de Monsieur Cotel Conseiller au Parlemēt, contre M^e Ioseph Pellicot du 19. Septembre 1603. mais c'est arrest a esté cassé par autre arrest du dernier Mars 1604. tellement que la question demeure toute entiere à iuger sans aucun preiugé, il y a plus; car depuis ledit arrest du 19. Septembre les facultez dudit sieur Vice-legat ont esté verifiées au Conseil sans aucune restriction ny modification, & cōsequemment aujour'd'huy le Conseil s'est par ladite verification lié & obligé à iuger suyuāt les pouuoirs & facultez dudit sieur Vice-legat, par lesquelles indefiniment sans difference des priuilegiez ou non priuilegiez il a le droict de preuention & in possessione preueniendi.

L'on dit que le Cōseil s'est par ledit arrest du dernier Mars, arresté seulement sur ce que la Preuosté contentieuse estoit electiue & confirmatiue, cela ne paroist point, ny quel a esté le motif de l'arrest, mais quoy que ce soit, il est vray de dire que l'arrest est cassé qui iugeoit au profit de l'indultaire tellement que *omnia integra manent*, de iuger comme auparauant ledict arrest.

*Portagne & Prouence
pays d'obediens. -
Le pape seul
y pouruoir au
cette le ordne huit
mois de l'ans.*

Outre les moyens cy dessus representez, le deffendeur adiouste que ledict pays de Prouence estant pays d'obediens comme la Bretagne, qu'aux huit mois reseruez au Pape entre lesquels est le mois de Iuillet, auquel le benefice contentieux a vaqué, pas vn Collateur ordinaire ny peut pouruoir, le Pape en ces mois est le vray Collateur ordinaire, ou ses Legats qui le representent, & partāt en ces mois les Indultaires, les graduez n'ont aucun droict de requerir, pour ce que leur droict s'estend sur les Collateurs ordinaires autres que le Pape.

Il y a trois ordonnances formelles du deffunct Roy Henry II. du mois de Iuing 1549. Oſtobre & Auil, 1553. par lesquelles le Roy veut & ordonne qu'en la Prouence, & en Bretagne, les reseruations Apostoliques ayent lieu, & que les prouisions vacquantes les huit mois soient comme de droict admises, ces ordonnances bien & deuēment verifiées aux Parlement seant, à Venes, & Nantes.

En ces huit mois il n'y a que le Pape seul qui est le vray Collateur ordinaire, les ordinaires n'ont point de pouuoir, & partant les indultaires & les graduez n'ont point de lieu, qui ont leur Priuilege sur les ordinaires seulement, & non pas sur le Pape qui est

ordinaire, non plus que sur les Legats du Pape, qui ont les mesmes pouuoirs que le Pape, *In prouidendo* & qui es prouisions qu'ils baillent prouuoient au nom du Pape, & representent la personne du Pape.

Et ainsi a esté iugé par arrest du Conseil du 29. Decembre 1600. Prononcé aux Procureurs des parties le 11. Ianuier mil six cés vn touchant la Preuosté de S. Martin de Verton, ordre de S. Benoist diocese de Nantes, despendant de l'Abbaye de S. Iouin de Marne en Poictou, au profit de M. François Vallet pourueu par le Pape, au mois du Pape, Contre Frere Nicolas Simon Religieux dudit ordre nommé par Monsieur le President Dorcay, comme Maistre des Requestes que les indults n'auoyent point de lieu aux mois du Pape *In patria obedientia*, encore mesme que l'Indultaire eust preueni, pour ce qu'e ces mois il n'y a que le Pape seul & ses Legats qui le representent *qui funguntur potestate summi Pontificis*, qui ayent le droict de conferer, les Collateurs ny ont que voir, ny les Indultaires ou graduez pour ce que leur droict ne s'estend point *In patria obedientia*, & aux collations vacantes aux mois du Pape, aux autres mois le Pape & ses Legats ont le droict de preuention, mais aux huit mois reseruez au Pape en la Bretagne & Prouence qui sont pais d'obedience, il n'y a que le Pape seul qui puisse conferer comme Collateur ordinaire & ses Legats qui ont pouuoir de luy, & ainsi mesme le tient ledit du Moulin en ladite reigle *de infirmis resignantib.*

*Indults n'ont lieu aux
mois du Pape en
pays d'obedience*



